



Muntpunt © perspective.brussels, Pedro Correa

STUDY SPACES

Repenser les lieux d'études à Bruxelles

Qu'entend-on par "study space"? Qui sont les acteurs qui gèrent ces lieux? Comment répondre aux besoins des étudiants et comment activer ce levier de la réussite académique?

Chaque année, particulièrement pendant les périodes de blocus, des milliers d'étudiants se bousculent aux portes des bibliothèques et des cafés bruxellois. Ils y révisent leurs cours, rédigent leurs travaux, et préparent leurs examens. La raison de cet afflux dans des lieux temporaires de travail est connue : bénéficier d'un accès à un espace propice à la concentration, à la dynamique de travail et à l'encouragement mutuel est un élément-clé de la réussite académique pour le public étudiant mais aussi d'accrochage scolaire pour les élèves en obligation scolaire. La possibilité de disposer d'un endroit calme propice au travail individuel est apparue de manière plus aigüe encore avec la crise sanitaire et le confinement dans des lieux de vie parfois exigus.

La Cellule Vie Étudiante (CVE) de perspective.brussels souhaite disposer d'une vision d'ensemble de l'offre et de la demande existantes en termes d'espaces d'étude, pour ensuite établir un programme d'actions visant à améliorer l'accès, le développement et la qualité des « study spaces » aux étudiants de la Région bruxelloise. A cette fin, elle a mandaté en 2020 le bureau ERU (Études & Recherches Urbaines) pour mener une étude auprès du public étudiant et des acteurs de terrain gestionnaires de ces espaces particuliers. Le présent numéro d'« ABOUT » en tire les principaux constats et les pistes d'action pour rencontrer les attentes en termes d'offre de lieux propices à l'étude pour un public qui s'élargit.

ABOUT.brussels #05

Novembre 2021

Rédaction :

Cléa SAMSON (Étude & Recherches Urbaines)

Rodrigo ALBEA

Alice GLOIRE

Chargés de mission

Cellule Vie Étudiante

Pour plus d'information :

www.perspective.brussels

Rue de Namur 59 – 1000 BRUXELLES.

Le « study space » : Qu'est-ce que c'est ?

En quelques mots ...

Un « study space » est un « espace de blocus » ou encore un « espace d'étude ». Il peut être défini comme étant un lieu aménagé pour l'étude, propice au travail individuel ou de groupe, dans une ambiance studieuse et calme. Le « study space » s'adresse en priorité aux étudiants du supérieur, mais des élèves du secondaire peuvent être amenés à les fréquenter également. Le « study space » peut être ouvert tout au long de l'année ou ouvert temporairement durant les périodes de blocus et d'examens.

Différentes typologies pour un même objectif : réviser

L'étude montre que, depuis quelques années, d'autres types de lieux dont la fonction première n'est pas l'étude sont utilisés comme espace de révision : espaces de coworking (cf. ABOUT#1), cafés, locaux associatifs (Maisons de Quartier, Maisons de jeunes...). Même des lieux habituellement dédiés aux expositions peuvent se transformer en « study space ». Il en va ainsi par exemple de certains espaces de Tour & Taxis qui ont été mis à disposition le temps d'un blocus pour la session de juin 2020, ou encore de la gare de Watermael-Boitsfort en juin 2021.

La diversité de typologies que peut prendre un « study space » correspond à la diversité des acteurs qui le gèrent, publics comme privés, et de services qui y sont proposés.

Les services proposés

Qu'importe sa taille, sa typologie, son emplacement, un « study space » répond généralement à certains critères :

- > Un environnement calme;
- > Un accès fiable à internet;
- > La gratuité d'accès;
- > La disponibilité de prises électriques;
- > Un accès à des ordinateurs, imprimantes et scanners;
- > De la lumière naturelle en suffisance;
- > De la climatisation en été, du chauffage en hiver.

En plus de ces services minimums qui garantissent sa qualité, le « study space » peut également proposer des services complémentaires :

- > *Différents types de salles : grande salle partagée, salle pour le travail en groupe, salle isolée pour travailler seul, salle de repos.*
- > *Un espace de restauration : simple espace de pause où l'on peut manger son repas maison mais aussi cuisine partagée ou cafétéria proposant des plats chauds ou froids.*
- > *Un accompagnement dans la révision : avec des étudiants expérimentés, ou avec des organismes spécialisés dans le coaching étudiant, scolaire et la préparation aux examens.*

LEXIQUE

Blocus : période précédant une session d'examen pendant laquelle les étudiants n'ont plus à suivre de cours, et se concentrent uniquement sur leurs révisions.

Study space : espace d'étude calme et propice au travail, individuel ou de groupe, particulièrement prisé par les étudiants en période de blocus.

Coworking : espace de travail commun/ bureau partagé, équipé de services (connexion haut débit, imprimantes, salles de réunion ou de travail de groupe) mis en location pour un ensemble d'utilisateurs qui y travaillent de façon collaborative, et dont certains ouvrent leurs espaces aux étudiants en période de blocus (cf. ABOUT #1).

TYPLOGIES DES STUDY SPACES

Bibliothèques publiques

Bibliothèques universitaires

Établissements Horeca

Espaces privés

Espaces communaux, communautaires (FWB et VGC), associatifs

Espaces temporaires et **Tiers lieux**: des espaces de collaboration qui ne sont ni le lieu de domicile, ni le lieu de travail traditionnel. Ils sont destinés à faciliter, dans une approche collective, l'expérimentation et l'innovation.

UNE OFFRE BRUXELLOISE RICHE EN DIVERSITÉ ET EN INNOVATION

Des acteurs diversifiés

D'après l'étude réalisée, les gestionnaires des « study spaces » publics sont principalement les communes, les institutions d'enseignement et les bibliothèques. Les espaces privés sont gérés quant à eux par des entreprises et des associations (entre autres Brik¹), lesquels s'inscrivent dans une dynamique comparable à celle des espaces de coworking.

Le processus consultatif et participatif de l'étude a permis de mettre en lumière les particularités des différents acteurs qui mettent des « study spaces » à disposition en Région bruxelloise.

Certains acteurs disposent de locaux mais ne parviennent pas à les offrir aux étudiants. Les Hautes écoles du réseau francophone par exemple possèdent souvent des espaces disponibles au sein de leurs campus mais ne disposent pas des moyens (financiers et humains) pour les mettre à disposition des étudiants, particulièrement durant les congés d'hiver - une période de l'année où la demande en « study space » augmente et où les coûts de fonctionnement sont plus importants.

D'autres acteurs, comme les communes bruxelloises ou les entreprises possédant des bureaux proposent la mise à disposition de leurs espaces, avec une gestion qui varie selon les cas.

Depuis peu, certains espaces de coworking proposent aux étudiants leurs bureaux. Nettement moins fréquentés en été par leur public cible, les espaces de coworking sont généralement sous-utilisés durant cette période.

Alors que les organismes spécialisés dans la mise à disposition et gestion de « study spaces » concentrent leur recherche sur les espaces disponibles, d'autres acteurs (promoteurs immobiliers, bureaux ou coworking moins demandés, Citydev) proposent des espaces à occuper. C'est grâce à un échange approfondi avec les différents types d'acteurs que l'on peut relier les demandes des uns avec les ressources des autres.



↑ **Photo 1 :** Léopold Café Presse, un café study space populaire à Bruxelles
© perspective.brussels, Pedro Correa

MÉTHODOLOGIE

L'étude s'est déroulée entre les mois de mars à janvier 2020. **La partie quantitative** a été marquée par la sollicitation des gestionnaires et des étudiants au travers de moments individuels et collectifs : recherches, questionnaire en ligne, entretiens individuels par téléphone ou visioconférence, ateliers de brainstorming...

Au total, ERU a récolté l'avis de 1077 étudiants et de 35 gestionnaires de study spaces.

La partie qualitative s'est déroulée au travers de deux workshops ainsi que l'analyse menée par le bureau d'études ERU. Les multiples moments participatifs et consultatifs ont nourri les différentes étapes de l'étude, jusqu'à directement alimenter le programme d'actions.

LE SAVIEZ-VOUS ?

On distingue différents types d'Institutions d'Enseignement Supérieur (IES) à Bruxelles :

Côté francophone :

- > Universités
- > Hautes écoles (HE)
- > École Supérieures d'Art (ESA)
- > Établissements de Promotion Sociale (EPS)

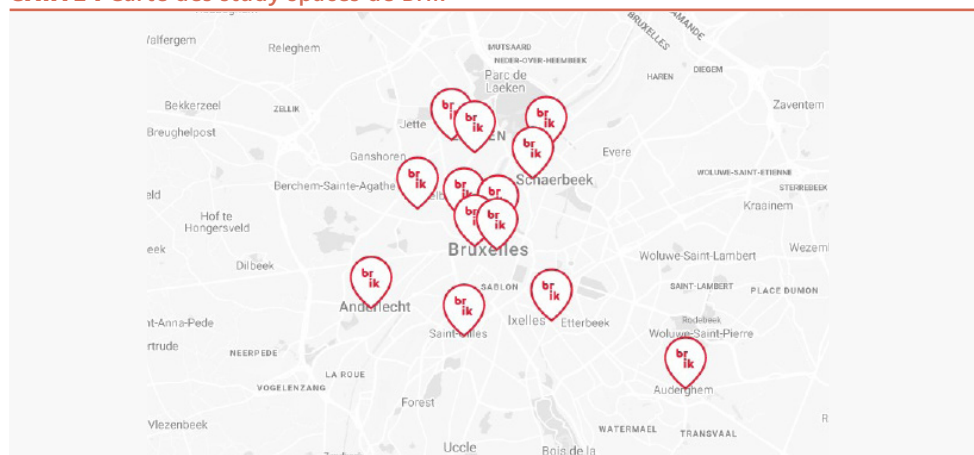
Côté néerlandophone :

- > Universités
- > Hautes écoles
- > School of Arts

Toutes n'offrent pas les mêmes espaces de travail.

1 <https://brik.be/> Brik est le service d'accueil des étudiants néerlandophones à Bruxelles. En collaboration avec les établissements d'enseignement supérieur néerlandophones, Brik est notamment chargé des thématiques suivantes : le logement, la mobilité, la vie en ville et les événements.

CARTE 1 Carte des study spaces de Brik



Sources : Carte des study spaces de Brik, août 2021, <https://studyspaces.brik.be/studyspaces/map>

Qui part à la chasse... perd sa place ?

C'est bien connu : si l'on veut s'assurer une place de choix pour étudier, il faut se lever tôt. Mais depuis peu, certains établissements proposent ou imposent de réserver une place à l'avance. Cela se fait directement sur le site de l'organisme hôte ou via une plateforme dédiée à la réservation, comme « Book A Place » ou encore « Affluences ».

La réservation obligatoire, en plus de ne pas être toujours efficace pour des raisons techniques et comportementales, ne s'avère pas prioritaire pour les étudiants interrogés.

Le nombre de places étant très limitée suite aux restrictions sanitaires, la réservation a été aussi un outil pratiquement obligatoire, dans le cas de Brik, pour la bonne organisation des espaces.

D'un côté, la réservation permet au gestionnaire de se faire une idée du taux d'occupation de son lieu. Elle évite à l'étudiant d'arriver au « study space » de son choix pour ensuite devoir faire demi-tour ou de perdre du temps à trouver une alternative, faute de places disponibles. D'un autre côté, la réservation peut être un véritable frein à la fréquentation des « study spaces », notamment si elle se fait via un site internet inadapté. Elle constitue une étape supplémentaire avant de pouvoir réviser. De plus, la réservation encourage parfois une pratique qui nuit à l'optimisation d'un « study space » : parce qu'ils ont une place garantie pour la journée, les étudiants peuvent prendre de longues pauses à répétition, sous-utilisant cette ressource très précieuse.

Impact de la crise sanitaire

La crise sanitaire a eu pour impact de réduire le nombre de places disponibles alors même que celles-ci étaient déjà trop limitées en temps normal. La distanciation sociale a par exemple obligé la bibliothèque de Ixelles à passer de 25/35 places à 10/15 places, et la bibliothèque de Sint-Lukas de 30 à 5 places. La nécessité de respecter le nombre de personnes par m² a également forcé les acteurs des « study spaces » à réduire au maximum le nombre de personnel encadrant, rendant ce travail plus lourd. Certains espaces ont, depuis le Covid 19, arrêté l'expérience de gratuité des « study spaces ».

Il faut également souligner le paradoxe d'une demande accrue des espaces de travail extérieurs malgré le fait que le confinement sanitaire permet à chacun, dans la mesure du possible, de travailler chez soi.

Ces réductions de places et de personnel ont mené certains acteurs à prendre des décisions afin de parvenir tout de même à accueillir les étudiants qui sont dans des situations plus précaires. La commune d'Anderlecht a ainsi ouvert deux « study spaces » suite à l'annonce du confinement au printemps 2020 avec un système de réservation pour les étudiants anderlechtois ayant besoin d'un lieu calme et/ou de matériel informatique. Autre acteur proactif, Brik a mis en place, durant le confinement, un « formulaire de demande d'aide » sur sa plateforme web, remplaçant temporairement l'habituelle liste des « study spaces » disponibles. Afin de s'assurer d'atteindre les étudiants dans le besoin, Brik a également communiqué par mail et de manière ciblée, via les cercles étudiants et les institutions d'enseignement supérieur.

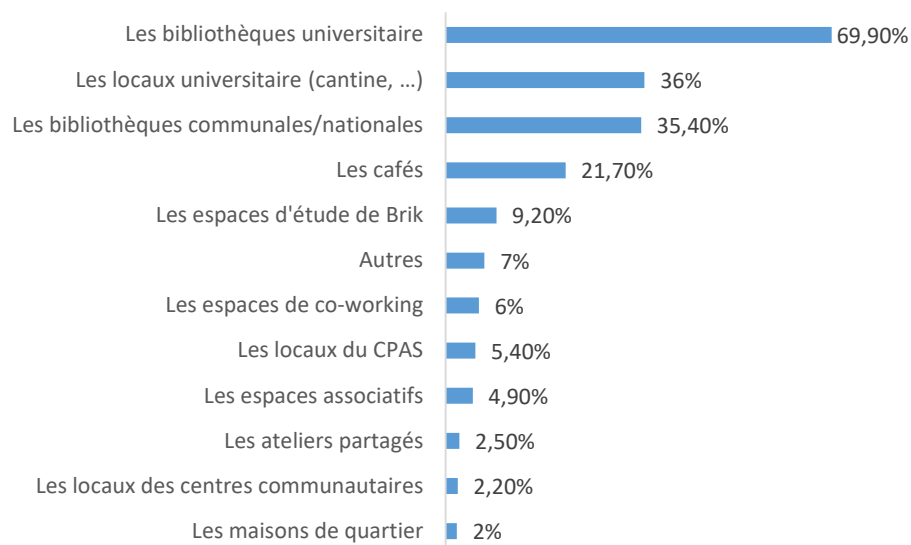
La réservation obligatoire n'est pas toujours efficace, elle peut entraîner des comportements qui nuisent à l'optimisation de l'occupation. Aussi, l'enquête en ligne montre que la réservation n'est pas prioritaire dans les attentes des étudiants.

DES ÉTUDIANTS EN DEMANDE

Usages des «study spaces»

Un questionnaire en ligne à destination des étudiants de l'enseignement supérieur bruxellois a été diffusé pour mieux cerner leurs usages et besoins. Parmi les 1077 répondants, deux tiers fréquentent les study spaces en période de blocus et près de la moitié en fait usage hors des périodes de blocus. Les lieux les plus fréquentés sont les bibliothèques universitaires et publiques ainsi que les locaux sur les campus (cantines, salles spécifiques). Les cafés arrivent en quatrième place.

GRAPHIQUE 1 Fréquentation par type de «study spaces»



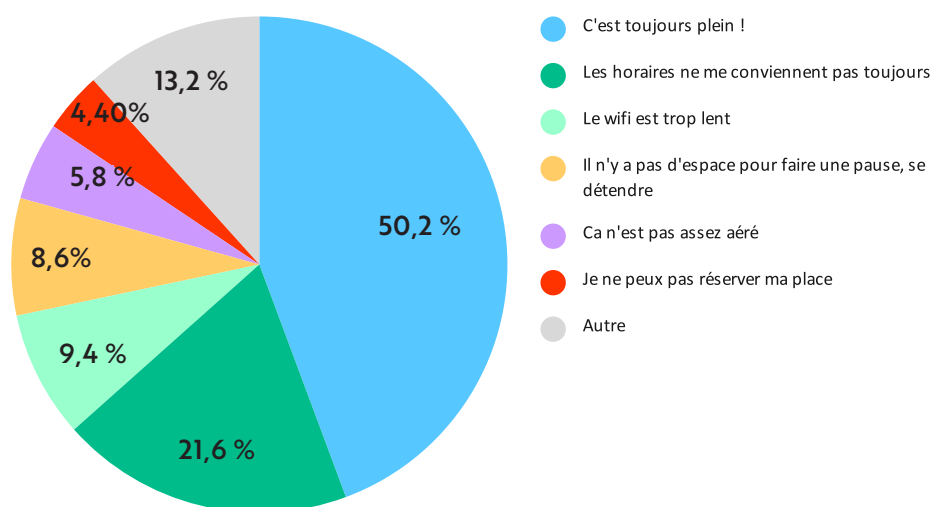
« Des 1077 répondants, 2/3 fréquentent les «study spaces» en période de blocus et près de la moitié en font usage hors des périodes de blocus »

Résultats de l'enquête en ligne réalisée par ERU

Sources : Résultat de l'enquête ERU, Study spaces 2020

Les problèmes rencontrés par les étudiants lors de la fréquentation des study spaces sont les suivants : le manque de place, les horaires trop restreints et un wifi trop lent. Le manque de calme (et donc d'encadrement, de surveillance des espaces) constitue un autre frein important.

GRAPHIQUE 2 Principaux problèmes rencontrés dans les «study spaces»



Sources : Résultat de l'enquête ERU, Study spaces 2020

Amélioration globale de l'offre bruxelloise

En général, les étudiants sont en demande de plus de lieux d'étude, étant donné que pour 50% des interrogés le manque de place est le principal problème rencontré dans les espaces qu'ils fréquentent. La diversité de salles et plus particulièrement des salles permettant le travail de groupe (ou le suivi de cours en ligne) est aussi souhaitée. Selon eux, les qualités prioritaires et essentielles d'un « bon » « study space » sont : **le wifi, l'accès gratuit, le calme et des horaires élargis.**

Pour être informés sur l'offre existante, les étudiants attendent des informations par mail, applications et réseaux sociaux. Les participants aux workshops réalisés au cours de l'étude en ont conclu qu'un site web intuitif, visuel et multilingue centralisant toutes les informations en temps réel devrait répondre à cette demande.

Pour être sûr que l'information circule, les étudiants suggèrent de faire une campagne de communication dès la rentrée, en passant aussi par les canaux des établissements et les professeurs.

Et pour les plus jeunes ?

L'étude pilotée par la Cellule Vie Étudiante de perspective.brussels ne portait pas sur les besoins et attentes du public en obligation scolaire. Toutefois, l'observation sur le terrain montre que, depuis plusieurs années, des élèves plus jeunes, particulièrement ceux du secondaire, se rendent dans les lieux d'études habituellement investis par les étudiants du supérieur, singulièrement en période d'examens.

Durant la crise sanitaire, ce besoin d'espaces de travail pour les élèves du secondaire s'est accru, en dehors des périodes d'examens, du fait du confinement et de la mise en place de l'enseignement à distance puis, par la suite, de l'enseignement hybride, mêlant enseignement à distance et en présentiel. Ce besoin d'espaces ainsi que les critères des équipements nécessaires (ordinateurs fixes ou portables, tablettes, connexion internet) ont été relevés dans une étude de la Fondation Roi Baudouin². Pour répondre à ces besoins urgents, différents acteurs ont mis des lieux à disposition, parfois aussi pour les élèves du primaire et de l'enseignement supérieur.

Au niveau communal, des lieux ont ainsi été mis à disposition, avec la collaboration du secteur associatif (écoles de devoirs...) du secteur public (CPAS, bibliothèques, Espace publics numériques...) et des directions d'écoles.

Entre autres exemples relatifs à la mise à disposition d'espaces de travail pour les plus jeunes, la Fédération Wallonie-Bruxelles a édité, via circulaire, un répertoire de l'ensemble des lieux accessibles pour un enseignement à distance et disposant du matériel et de la connexion internet adéquate³.

Dans le contexte de crise sanitaire, ces espaces de travail ont donc été mis à disposition du public scolaire au-delà des périodes d'examens. Ils avaient vocation à permettre l'apprentissage et pas uniquement la révision.

Communiquer avec les étudiants

Les étudiants interviewés lors des entretiens individuels se sont dit généralement mal informés. Ils s'informent sur les « study spaces » majoritairement via le bouche-à-oreille, les mails/ newsletters et canaux de communication de leur établissement (réseaux sociaux) et, enfin, via des recherches sur internet. Mais lorsqu'il s'agit de définir leurs préférences, les étudiants demandent à être informés sur l'offre en « study spaces » via une plateforme centrale en ligne et via mail. La communication papier (flyers, posters) reste néanmoins importante, surtout s'il s'agit de communiquer vers les personnes ayant un accès à internet limité.

2 La Fondation Roi Baudouin rappelle ainsi que la crise a « révélé » et « amplifié » des inégalités déjà présentes, notamment concernant les espaces dont les élèves peuvent disposer ou non pour faire leurs devoirs et, à fortiori, pour étudier à distance. Fondation Roi Baudouin, *Témoignages et leçons tirées du recours au numérique dans l'enseignement francophone pendant la crise du Covid 19 au printemps 2020*, Publication électronique, 2020, p. 19.

3 [http://www.enseignement.be/upload/circulaires/000000000003/FWB%20-%20Circulaire%207793%20\(8048_20201022_100019\).pdf](http://www.enseignement.be/upload/circulaires/000000000003/FWB%20-%20Circulaire%207793%20(8048_20201022_100019).pdf), consulté le 16 juin 2021.

Place à l'action

Les résultats de cette étude consultative et participative ont abouti à un programme d'actions qui se décline en 4 fiches opérationnelles. Ces fiches permettent de souligner les besoins identifiés auprès des gestionnaires et/ou étudiants, d'identifier les bénéficiaires et les acteurs de l'action, de baliser les pistes pour sa mise en place, de calibrer la temporalité dans laquelle l'action doit s'inscrire et enfin, de définir le rôle de perspective.brussels pour chaque action.

#1 Plateforme web

Il s'agit de créer une plateforme web regroupant toutes les informations en temps réel des «study spaces» en Région bruxelloise.

Pour les utilisateurs (étudiants), la plateforme pourrait à terme offrir une information plus large, notamment via des liens vers d'autres ressources en ligne comme l'aide à la réussite, les bons plans, les offres de stages et jobs étudiants, etc. Pour les gestionnaires, la plateforme pourrait devenir un véritable outil de réseautage et d'entraide.

La Cellule Vie Étudiante a lancé le marché public pour la création de cette plateforme, qui sera un monitoring de l'offre, et table sur une première phase test pour l'année 2022.

#2 « Study spaces » temporaires

Cette action vise à faciliter la mise en place de « study spaces » temporaires, afin d'augmenter l'offre et de tirer profit de la vacance immobilière, même de courte durée. Deux types d'occupation sont possibles : à moyen/long terme (bureaux vides, projets en suspens, espaces industriels, etc.) et à très court terme (des espaces à investir en dehors de leurs horaires de fonctionnement comme des écoles, lieux de culte, théâtres, etc.). Une stratégie sera développée à cet égard, en particulier en lien avec le guichet des occupations temporaires.

#3 Livre blanc

Cette troisième recommandation concerne la publication d'un ouvrage de référence, un «toolkit» livrant les lignes de conduite pour ouvrir et/ou maintenir son « study space ». Ceci viserait la rédaction de normes et de recommandations régionales en termes de qualité. Ce livre blanc constituerait l'outil informatif par excellence pour toutes entités voulant mettre en place un « study space » ou voulant s'assurer que leur espace actuel réponde aux normes de qualité et de confort minimales dont les étudiants et le personnel gestionnaire ont besoin. L'ouvrage pourra détailler les exigences en matière d'accès, d'espaces et d'aménagement, de services minimums et additionnels, de gestion, de communication, mais aussi des témoignages et partages d'expérience et une liste de bons conseils et de choses à éviter.

#4 Forum régional

La dernière action propose l'organisation annuelle d'un forum, type « salon de la vie étudiante et des study spaces », pour la promotion du secteur, le partage d'informations et la recherche en intelligence collective. Cet événement faciliterait les rencontres et collaborations entre acteurs (et institutions d'enseignement supérieur) afin de calibrer les services fournis par les « study spaces » selon les éventuels nouveaux besoins et observations des étudiants, d'échanger sur des sujets ou difficultés partagés entre acteurs, ou encore de récolter des retours et nouvelles idées pour la plateforme numérique.

ACTEURS DU SECTEUR IMPLIQUÉS DANS CETTE ÉTUDE :

Institutions d'Enseignement Supérieur :

- > ERG
- > HE2B
- > EPFC
- > VUB
- > ULB
- > LUCA School of Arts

Bibliothèques publiques :

- > KBR
- > Muntpunt
- > Ixelles, Bruxelles, Berchem, Ganshoren, Auderghem et Watermael

Acteurs publics :

- > Commune d'Anderlecht, service Jeunesse
- > Commune de Forest, Espace info Jeunesse - service Jeunesse
- > Association para-publique « Move »
- > Commune de Saint-Josse, service d'Accrochage scolaire/ Prévention
- > Commune d'Ixelles, département éducation, culture et sport
- > Ville de Bruxelles, instruction publique
- > CPAS 1000 Bruxelles, Cellule étudiante
- > Citydev, Occupation temporaires

Bibliothèques universitaires :

- > Bibliothèque de sciences & technologies, ULB
- > Bibliothèque 2 Bergen Sint-Lukas KU Leuven

Associatif :

- > Brik
- > Cité de la Jeunesse
- > Maison d'Adolescence de Saint-Gilles
- > GC Auderghem
- > N22= réseau des Centres Communautaires

Entreprises privées :

- > Regus
- > My Sherpa
- > Student Academy
- > FEB

En guise de conclusion

Au niveau des étudiants de l'enseignement supérieur, les besoins en « study spaces » et les attentes en termes de qualité sont avérés. L'offre existe. Elle est variée et la typologie des lieux reflète la diversité des acteurs qui les gèrent. Cette offre n'est toutefois pas toujours « lisible » pour son public-cible premier qui potentiellement s'élargit à un public plus jeune.

Un travail de coordination et de mise en commun des « study spaces » est une activité de longue haleine qui permettra de rassembler tous les acteurs clefs et d'améliorer l'accessibilité aux divers « study spaces » déjà existants.

Suite à cette étude, le Comité d'Expertise de la Cellule Vie Étudiante a demandé à celle-ci d'endosser le rôle de facilitateur et d'accompagnateur des différentes actions telles que la mise en place d'une plateforme web regroupant les informations concernant les espaces d'étude, éventuellement l'ouverture de « study spaces » temporaires, la publication d'un ouvrage de référence pour les gestionnaires des espaces d'études et l'organisation annuelle d'un forum entre les différents acteurs.

Le caractère temporaire ou pérenne des espaces mis à disposition pendant la crise sanitaire, tout comme les besoins généraux des élèves de l'enseignement secondaire en termes de « study space » pour le territoire bruxellois et les raisons du non-usage gagneraient à être étudiés plus finement dans une perspective de mutualisation des équipements collectifs, d'aménagement du territoire et d'accrochage scolaire, à tous les niveaux d'enseignement. Toutes ces actions seront intégrées dans le Plan d'Action de la Cellule Vie Étudiante et seront menées dans l'intérêt des étudiants de l'enseignement supérieur bruxellois.

SOURCES

Enquête Panorama de la Vie étudiante à Bruxelles, perspective.brussels, 86 p. - 2020

Mission « study spaces », Rapport final-, Rapport ERU, perspective.brussels, 85 pages janvier 2021

LA CELLULE VIE ÉTUDIANTE (CVE)

La CVE a été créée en avril 2019 au sein du centre d'expertise régional du développement territorial perspective.brussels. Elle est apparue nécessaire au gouvernement bruxellois car la Région de Bruxelles-Capitale (RBC) constitue la première ville étudiante du pays, comprenant plus de 100.000 étudiants inscrits dans 50 institutions qui sont ancrées dans 14 des 19 communes régionales. La Cellule Vie Étudiante est missionnée pour : informer les étudiants, promouvoir la RBC en tant que ville étudiante, faciliter des services et des équipements et sensibiliser les étudiants aux enjeux régionaux. Le Comité d'expertise de la Cellule Vie Étudiante suit et approuve la mise en œuvre des différentes missions de la Cellule. Il est composé de représentants de l'enseignement supérieur bruxellois néerlandophone et francophone ainsi que d'un membre du Cabinet du Ministre-Président et d'un représentant de la Plateforme Logement Étudiant et de Brik.

Éditeur responsable

Antoine DE BORMAN
Directeur général de perspective.brussels
Rue de Namur 59 – 1000 BRUXELLES.

Les résultats présentés ici le sont à titre d'information. Ils n'ont aucun caractère légal.

Reproduction autorisée moyennant mention de la source – © 2021 perspective.brussels